

presse de lui demander d'exaucer le plus cher de vos désirs.

— Tu parles beaucoup trop, cher enfant, reprit son père. Demain, nous essayerons de te porter à la fenêtre, afin que tu voies passer la procession.

— Père, il me faut plus que cela ! si vous voulez que je guérisse, il faut que je puisse m'agenouiller devant le Saint-Sacrement et que je reçoive sa bénédiction. Le bon Jésus voulait qu'on laissât les enfants s'approcher de lui. Un jour, vous le savez, ayant rencontré le convoi d'un enfant bien-aimé, celui du fils de la veuve de Naïm,



il le rappela à la vie et le rendit à sa mère. Voilà pourquoi je voudrais me trouver sur son passage. Cela me serait facile, si vous construisiez un reposoir devant la maison.

Paul s'arrêta épuisé par cette longue conversation, mais sa figure était légèrement empourprée et dans son regard brillait une lueur d'espérance. Quelques minutes plus tard, il dormait d'un paisible sommeil.

Le silence recommença autour de lui. Il fut interrompu par le père. — Pourquoi ne ferions-nous pas ce que Paul nous demande ? Dieu bénit ceux qui mettent en lui leur confiance, et, il me semble que ce serait man-